

SOPHOCLE

Antigone

Traduit par Jean et Mayotte Bollack



LES ÉDITIONS DE MINUIT

Antigone

Autres traductions de J. et M. Bollack



Sophocle, ANTIGONE
Sophocle, ÉLECTRE
Sophocle, ŒDIPE ROI
Euripide, ANDROMAQUE
Euripide, LES BACCHANTES
Euripide, HÉLÈNE
Euripide, IPHIGÉNIE À AULIS
Eschyle, LES CHOÉPHORES et LES EUMÉNIDES

SOPHOCLE

Antigone

Dans une traduction de
JEAN et MAYOTTE BOLLACK



LES ÉDITIONS DE MINUIT

Création à la Maison de la Culture de Bourges (Direction Gilbert Fillinger) le 8 janvier 1999, en coproduction avec le Théâtre de la Bastille à Paris (Direction Jean-Marie Hordé).

Mise en scène	Marcel Bozonnet et Jean Bollack
Chorégraphie	Philippe Saire, <i>d'après</i> Étude sur la légèreté
Décor	Henri Gaudin
Costumes	Leïla Menchari, <i>assistée de</i> Claudie Kermarrec
Lumières	Marie Nicolas
Conception sonore	Etienne Bultingaire <i>avec le soutien de l'IRCAM</i> (Centre Georges-Pompidou)
Assistante à la mise en scène	Isabelle Janier
Régie générale	Guylaine Cherri
Artiste peintre	Bernard Legoux

<i>Créon</i>	Marcel Bozonnet
<i>Antigone, Tirésias, Eurydice</i>	Elsa Lepoivre
<i>Ismène, le Garde, Hémon, le Messager</i>	Dimitri Rataud
<i>Le Coryphée</i>	Scali Delpeyrat
<i>Voix du Chœur</i>	Agnès Adam, Jean Bollack
<i>Le Danseur</i>	Massimo Biacchi

AVANT-PROPOS

Cette nouvelle traduction d'un texte archiclassique, qui continue la série déjà longue entamée sur la tragédie avec *Œdipe roi*, est le produit d'une rencontre d'intérêts, en apparence distincts, en vérité convergents. La représentation théâtrale prime pour nous, traducteurs et spectateurs, dans la mesure même où elle réalisait le projet de Sophocle.

La rencontre s'est faite avec bonheur, puisque l'un recherchait l'autre. Marcel Bozonnet était à la recherche d'une innovation dans son domaine propre, le métier de la scène et les classiques du théâtre ; les traducteurs, en l'occurrence techniciens de la matière historique, voyaient leur travail aboutir dans une actualisation qui lui rendait toute sa signification. Aussi la traduction préparée, virtuellement prête et jamais achevée, a-t-elle pu bénéficier d'une attente et d'une attention exceptionnelles.

La collaboration, commencée tôt et poursuivie lentement, visait d'emblée une mise en scène entrevue, puis approfondie par un intérêt partagé pour un texte difficile. La pièce renferme sa représentation, et la mise en évidence vocale, inversément, confirme la phrase et les mots, la leçon au sens philologique. Seule la reconstitution pleine pouvait suffire à l'éclat perdu d'une pièce d'avant-garde.

Il est aussi rare aujourd'hui qu'autrefois qu'on traite ainsi le théâtre grec. Depuis qu'on ne le déclame plus afin de produire l'émotion et le pathétique, le mythe s'est substitué à l'emphase, et maintenant c'est lui qui prévaut despotiquement sur le texte. Or Antigone n'est pas un mythe, mais un personnage inventé et complexe. On en fait la révolte, le dévouement, le sacrifice, la charité. Et si elle ne l'était pas ? Le jeu le montrera.

La langue, pour servir la communication avec un public, se trouve au cours du travail sur le sens, et en dehors de lui. Il lui faut s'affranchir de la tyrannie d'une autre langue. Walter Benjamin a retenu l'enrichissement du propre par l'étranger. Nous nous sommes au contraire résolument engagés dans la voie de l'autonomie, qui suppose l'établissement scrupuleux de la syntaxe de départ. Sans hésiter, le cas échéant, devant la réalité grecque, le français doit recréer un équivalent non seulement en dehors de l'académisme, mais de toute routine et de toute convention qui ne soit pas celle que parodie le passage.

Antigone

PERSONNAGES

Antigone

Ismène

Chœur des vieillards de Thèbes

Le Coryphée

Créon

Le Garde

Hémon

Tirésias

Le Messager

Eurydice

La scène est à Thèbes devant le palais.

Les parties lyriques et les vers chantés sont en italiques.

PROLOGUE

On voit sur la scène Antigone et sa sœur Ismène.

ANTIGONE :

Sang commun, sang fraternel, Ismène,
Sais-tu bien qu'il n'est rien dans l'héritage désastreux d'Œdipe
Que Zeus n'accomplisse pas, encore dans nos deux vies ?
Oui, rien qui ne soit douleur, rien qui soit en dehors de la
malédiction.

5 Pas de honte, aucune humiliation, pas une,
Que je n'aie vu entrer dans ton malheur et dans le mien.
Maintenant encore, qu'est-ce que cette proclamation que le
Général

Aurait faite devant tout le peuple assemblé de la ville ?
As-tu un indice ? Une information ? Ne vois-tu pas
10 Que le triste sort de l'ennemi avance vers ce qui nous est cher ?

ISMÈNE :

Aucun récit d'amis ne m'est parvenu, Antigone,
Qui me ferait plaisir ou mal, depuis
Que toutes deux nous avons été privées de nos deux frères,
Et qu'un seul jour les a vus mourir d'une double main.
15 Depuis que, cette nuit même, l'armée des Argiens
A levé le camp, je ne sais rien de plus.
Je ne suis pas plus heureuse, pas plus écrasée non plus.

ANTIGONE :

Je le savais bien – et c'est pour cela que je t'ai amenée
Devant la porte du palais, je voulais que tu sois seule à m'en-
tendre.

ISMÈNE :

Qu'est-ce que c'est ? Je vois bien que tu es agitée par un mot
que tu veux dire.

ANTIGONE :

N'est-il pas vrai que Créon accorde l'honneur d'une tombe
À l'un de nos deux frères, et le refuse à l'autre ?

On dit qu'il a enfoui Étéocle sous la terre,
De façon que l'honorent les morts en bas, et qu'il s'appuie,
25 Pour rendre cet oracle, sur la stricte justice et sur l'usage.
Il dit qu'il a fait proclamer, à l'intention des gens de la ville,
qu'il était interdit

À quiconque de couvrir d'une tombe ou de pleurer
Le cadavre de Polynice, mort pitoyablement,
Qu'il fallait le laisser sans le pleurer, et sans tombe, savoureux
trésor

30 Des oiseaux qui le repèrent pour le plaisir d'un festin.

On dit que le valeureux Créon a proclamé cela

À ton intention et à la mienne – je dis bien à la mienne.

Lui-même viendrait ici rendre publique cette proclama-
tion,

En termes clairs, pour ceux qui ne la connaissent pas ; il en
ferait une affaire

35 Grave ; celui qui commettrait la moindre de ces actions

Encourrait la mort dans la ville par une lapidation du
peuple.

Voilà où tu en es, et tu feras donc vite voir

Si tu es bien née, ou indigne d'une noble famille.

ISMÈNE :

40 Mais, ma pauvre, que puis-je gagner,

À dénouer ou à serrer le nœud, si les choses en sont au point
que tu dis ?

ANTIGONE :

Vois si tu veux partager la peine et l'action.

ISMÈNE :

Dans quelle aventure ? Jusqu'où as-tu pris la décision d'aller ?

ANTIGONE :

Vois si tu voudras aider ma main à soulever le corps.

ISMÈNE :

Tu penses donc l'enterrer, alors que défense en a été faite au
nom de la ville ?

ANTIGONE :

45 Oui, enterrer mon frère. Et le tien,
Si tu ne veux pas le faire. Ce n'est pas pour l'avoir trahi qu'on
m'arrêtera.

ISMÈNE :

Tu n'as peur de rien ! Créon le défend.

ANTIGONE :

Il n'a aucun titre pour me séparer des miens.

ISMÈNE :

50 Ah ! Rappelle-toi, ma sœur, que notre père
A terminé son existence haï, sali,
Quand il s'est crevé les deux yeux de sa propre main
À la suite d'égarements qu'il découvrit seul.
Ensuite sa mère-et-femme – deux mots en un seul –
55 Détruit sa vie dans des lacets tressés.
En troisième lieu, nos deux frères, en une seule journée,
Se sont tués eux-mêmes, les malheureux ; ils ont réussi

À s'infliger une mort commune, l'un par la main de l'autre.
Maintenant que nous deux, nous restons seules, vois
Comme elle est abominable, la mort que nous subissons, si
nous faisons violence à la loi,

60 Et que nous défions le décret du roi et son autorité.
Il faut d'abord se dire que nous sommes
Des femmes, nous ne sommes pas capables de nous battre avec
des hommes,
Et, après, que nous sommes sous les ordres de gens plus puis-
sants que nous.

Il faut obéir à ces lois, et à d'autres plus dures encore.
65 Moi, donc, je demande aux morts sous la terre
Leur indulgence, parce que cette conduite m'est imposée,
Et je suivrai l'avis de ceux qui sont investis du pouvoir. Une
action

Qui ne mène à rien n'a aucun sens.

ANTIGONE :

Je ne t'y pousserai pas ; et même si tu voulais agir
70 Encore, je n'aurais pas plaisir à te voir faire avec moi.
Sache ce que tu décides. Moi, je vais
L'enterrer. Il me paraît beau de mourir en faisant cela.
Je l'aime, je serai couchée près de lui, qui m'aime.
Mon crime sera la piété. Il me faut
75 Plaire plus longtemps aux gens d'en bas qu'à ceux d'ici.
Là-bas, je serai couchée pour toujours. Si c'est cela que tu
décides,

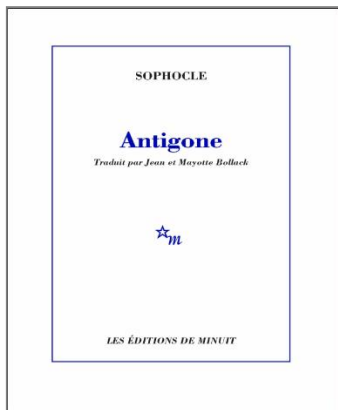
Continue, déshonore l'honneur des dieux.

ISMÈNE :

Je ne fais rien de déshonorant, mais je n'ai pas les
moyens
De braver les gens de la ville.

CET OUVRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER LE
TRENTE MAI DEUX MILLE DIX-HUIT DANS LES
ATELIERS DE NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S.
À LONRAI (61250) (FRANCE)
N° D'ÉDITEUR : 6276
N° D'IMPRIMEUR : 1802238

Dépôt légal : juin 2018



Cette édition électronique du livre
Antigone de Sophocle
a été réalisée le 11 juillet 2019
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707316622).

© 2019 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.

www.leseditionsdeminuit.fr

ISBN : 9782707350084



www.centrenationaldulivre.fr